

Il remonte ensuite sur la *sedio gestatoria*, arrive à la Chapelle du Saint-Sacrement, salué, comme à son arrivée, par les acclamations enthousiastes des pèlerins, et revient en chaise à porteurs dans ses appartements.

— Le pèlerinage piémontais et du Nord de l'Italie comptait près de 4000 pèlerins ; mais pour la circonstance on y avait joint cinq ou six mille Romains, désireux de recevoir la bénédiction de celui qui est leur père et qu'ils considèrent encore comme leur roi. La cérémonie s'est passée dans le plus grand ordre. Plusieurs personnes avaient essayé de pénétrer dans Saint-Pierre, grâce à de fausses cartes de pèlerinage ou de comité. Mais le contrôle était assez rigoureusement fait pour écarter, soit à une porte, soit à l'autre, ces intrus. Le but de ces personnes n'était point d'obtenir une faveur qui leur avait été refusée, c'était au contraire de former un groupe assez nombreux pour troubler la cérémonie, en opposant aux cris de " Vive Le Pape " ceux de " Vive Giordano Bruno ", — et susciter dans la basilique un incident quelconque qui, grossi et exploité par les journaux, aurait tendu à prouver que les Romains sont en partie du moins contraires au Souverain-Pontife.

— La triste politique que suit le gouvernement français vis-à-vis de l'Eglise a eu son contre coup dans la Chambre italienne. Un député, M. Pullé, a fait une interpellation sur les agissements du clergé. Il a resservi le vieux cliché qui consiste à séparer le catholicisme du cléricalisme, acceptant le premier mais refusant absolument d'admettre le second. Or le cléricalisme n'est que l'application pratique du catholicisme. Le catholicisme est le principe, le cléricalisme sont les œuvres. Il faut non seulement croire, mais pratiquer suivant sa foi ; car la foi sans les œuvres est une foi morte. Les libéraux italiens laisseraient bien clergé et fidèles libres de croire ; ils ne peuvent supporter que prêtres et fidèles agissent, opèrent conformément à cette foi.

— L'interpellation de M. Pullé a été d'ailleurs une manifestation purement platonique et qui n'a eu aucune sanction, ni de la part du gouvernement, ni de la part de la Chambre. Personne ne veut renouveler le *Kulturkampf*, qui

a été si fu
mand. Ce
les catholi
gouverner
républicai
alliés prov
se transfo
C'est le
chie de Sar
augmente
la forme ré
qui se fait
tielles.

— Les se
le suffrage
ont cepend
nombre de
partis popu
protestatio
lères, il y a
pation d'av
éléments d
tis subvers
déposèrent
victime, un
Il eut beau
sent quand
ture furent

— Vers la
de preuves,
Batacchi éta
monstrueus
consciente d
que la révisi
justice n'air
tre déclara le
un supplém
Batacchi ; m
nèrent à cett
tion, et le go
partis popula